

« La seule chose que de Gaulle voulait vraiment »

« *C'est en finissant un ouvrage qu'on sait comment il faut le commencer* » (Pascal)

Avertissement

Le dossier auquel se réfère cette volonté peut sembler mineur, en l'occurrence, mais ses enseignements sont sans fin, comme le synthétise cette autre citation : « *on gère un grand pays comme on fait cuire un petit poisson* » (Lao-Tseu)

Introduction

Or ces deux citations, l'une de Monsieur Junge, l'autre de Lao-Tseu, nous conduisent par l'aphorisme de « marcher sur ses deux jambes », dû à Mao-Tse-Tung, à un dossier de politique internationale de brûlante actualité : guerre mondiale, ou pas ?

Développement

A partir d'un contentieux socio-économique né entre le Prince Rainier de Monaco et Charles de Gaulle, au début des années 60, [une vidéo](#) révèle tant la complexité historique de ce contentieux, que sa résolution magistrale par la signature d'un traité.

L'Analyse de la valeur

Alors que les observateurs craignaient le pire, comme l'invasion militaire de Monaco et pour le moins, le blocus redouté du gaz, de l'eau, et de l'électricité venant tous de France, rien ne fut fermé ni coupé, le dispositif final se limitant à un contrôle douanier et un tarif postal.

Sa mise en œuvre

« La seule chose que voulait vraiment de Gaulle », conclut le narrateur, c'était de clarifier le rapport des sociétés et des personnes entre les entités monégasque et française : par traité du 18 mai 1963, des limites furent définies et respectées pour un profit mutuel historique.

Les enseignements

De la même manière, la seule chose que le monde entier veut éviter, c'est un conflit généralisé. Mais c'est aussi la seule chose que veut vraiment un groupe organisé visant à créer les conditions d'une guerre mondiale qui pourrait avoir lieu, faute de commencer par [ouvrir les yeux sur l'ordre](#).